

Ce livre parle de mon usage du dessin dans les carnets de notes de terrain que j'ai tenus pendant plus de quarante ans lors de séjours de recherche anthropologique menés en Colombie. À tout le moins est-ce comme cela que ça a commencé. Mais aujourd'hui que ce livre est écrit, je comprends qu'il parle avant tout des carnets de notes et d'un dessin en particulier.

Pour ce qui concerne les carnets de notes, depuis que les assassins ont pris New York d'assaut en 2001 et que j'en ai rendu compte sous la forme d'un journal, je n'ai cessé de considérer ces notes comme une sorte de littérature moderniste qui s'aventurerait du côté de la recherche en sciences sociales et servirait de témoignage, à la manière de l'affirmation: *Je jure l'avoir vu*. On dit que la science implique deux phases: la nécessaire logique inventive de la découverte, suivie par la rigoureuse exigence de preuves. Mais aussitôt que l'on aborde les activités humaines, les preuves apparaissent bien moins tangibles. Un réseau social n'est pas un laboratoire et les lois de cause à effet se révèlent inutilisables face à l'âme humaine, si bien que la signification des événements et des actes est à chercher ailleurs, à l'instar, soit dit en passant, des émotions et raisons qui ont premièrement conduit l'anthropologue lui-même à entreprendre son voyage. J'ai donc estimé qu'il était grand temps de réfléchir à la première phase de l'enquête, celle de la logique créatrice de la découverte. Si l'on songe aux anthropologues, comme à beaucoup d'autres écrivains et créateurs tels que les architectes, les peintres ou les réalisateurs pour ne citer que les plus évidents, cette logique se fait jour sur les pages des carnets de notes, où se mêlent observations et rêveries et, dans certains cas comme le mien, dans des dessins, aquarelles ou coupures de journaux. Et si tous les carnets de notes ne ressemblent évidemment pas à ça, leur potentiel n'en demeure pas moins tel. Tout carnet de notes peut tenir cette promesse pour peu que vous soyez préparé à vous enflammer pour le pouvoir mystique de ces documents capables d'entremêler mondes intérieurs et extérieurs.

Cette compréhension du carnet de notes me semble particulièrement opportune et profitable en raison même du type de *connaissance* que l'anthropologie de terrain permet d'acquérir. Il offre en effet un dispositif particulièrement propice à la transcription de cette modalité particulière de connaissance dans la mesure où, loin d'être un support inerte, le carnet de notes semble au contraire vivant. Raison pour laquelle le mode d'acquisition des connaissances pour lequel il sert de support opère sur un mode actif.

Mais pour ce qui concerne le dessin proprement dit, de quelle autorité puis-je me prévaloir pour en parler? Je n'en ai aucune idée. Je ne suis ni critique ni historien, encore moins dessinateur. La seule chose que je peux faire valoir pour me justifier réside dans ce texte que vous allez lire, qui s'est déployé plus ou moins spontanément en réaction à une image unique. Comme j'ai pu l'expliquer à certaines personnes, son écriture s'est apparentée au pelage d'un oignon dont on retire les couches l'une après l'autre – image familière s'il en est. Mais peut-être serait-il plus juste de dire que c'est le dessin qui m'a happé.

À cet égard, je ne peux résister au réflexe de m'en remettre aux indices qui parsèment la langue anglaise elle-même. «*To draw*», c'est dessiner, tracer une ligne au crayon sur une feuille de papier. Mais c'est aussi «tirer le fil d'une bobine ou d'un écheveau» ou «tirer l'eau d'un puits». Il est aussi fait de ce verbe un autre usage encore, lorsque l'on dit: «*I was drawn to him/her*» [«J'étais attiré par lui ou par elle»] ou «*He was drawn to the scene of the crime*» [«Il fut poussé sur la scène du crime»], comme Raskolnikov dans *Crime et Châtiment*. Dessiner [*drawing*], c'est donc aussi bien représenter, tracer, débrouiller, mais encore être emporté par quelque chose ou quelqu'un. Ce qui fut mon cas à deux reprises: d'abord lors de la réalisation de mon dessin, puis dans le commentaire de son exécution.